

Saint-Yen, qu'il soit bon garçon.  
 Saint-Julien, qu'il se porte bien.  
 Saint-Antoine, qu'il ait du patrimoine.  
 Saint-Désiré, pas bien hypothéqué.  
 Saint-Grégoire, qu'il n'aime pas à boire.  
 Saint-Léon, qu'il n'aime pas le jeu.  
 Saint-Eloi, qu'il n'aime que moi.  
 Saint-Polydore, qu'il m'adore.  
 Sainte-Félicité, qu'il fasse ma volonté.  
 Saint-Laurent, qu'il soit constant.  
 Saint-Loup, qu'il ne soit pas jaloux.  
 Saint-Narcisse, soyez-moi propice.  
 Sainte-Marguerite, envoyez-le bien vite.  
 Sainte-Thérèse, j'en serai bien aise.  
 Saint-Nicolas, ne m'oubliez pas !

ACCIDENT FATAL.

Il ne se passe guère une semaine sans que la presse ne soit appelée à enregistrer des accidents causés par la négligence d'entrepreneurs-charpentiers qui, dans le but de faire un vil pécule aux dépens de pauvres ouvriers, exposent tous les jours la vie des manœuvres à leur service. Il est grandement temps que nos édiles législatif afin de protéger d'une manière plus efficace les ouvriers dont la vie est continuellement en danger, à cause de la négligence de ceux qui les emploient avec des gages infimes. La semaine dernière un accident des plus navrants a plongé dans le deuil et la misère deux familles du Faubourg-Québec.

Voici quelques détails que notre reporter a pu recueillir sur cet affreux malheur.

Lundi dernier quatre menuisiers étaient occupés à abattre les cloisons dans les anciens bureaux du *Nouveau Monde*, rue Notre-Dame, afin de convertir le local en magasin.

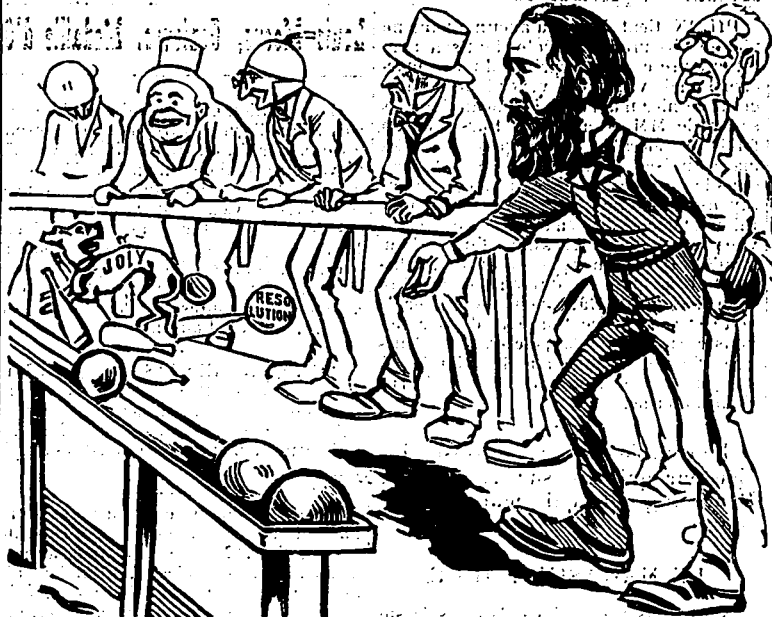
Un des ouvriers monté sur une échelle, enlevait des triangles du plafond lorsqu'un morceau de plâtre se détacha et tomba dans un nuage de poussière sur le plancher. Un menuisier qui était en bas, roût sur la tête un fragment de papier qui était tombé de l'ouverture dans le plafond. Il pâlit, chancela et s'affaissa sur le carreau. Quelques camarades en essayant de le relever constatèrent qu'il venait de rendre le dernier soupir.

Le coroner fut notifié immédiatement et l'on ouvrit une enquête.

D'après les témoignages entendus devant le coroner, il paraît que la mort n'avait pas été causée comme on le supposait d'abord, par le fragment de plâtre qui était tombé du plafond.

Des médecins déclarèrent après avoir fait l'autopsie que la mort avait été produite par une concussion cérébrale d'une force extraordinaire. La quantité de mortier et de plâtre qui était tombée ne pesait guère qu'une livre et demie; et par conséquent ne pouvait causer au crâne une lésion assez forte pour produire une congestion du cerveau. Il fallait chercher ailleurs la cause de l'accident.

On fit venir M. Desjardins, M. P. co, monsieur dans sa déposition a dit que la mort avait été causée indubitablement par le morceau de papier tombé du plafond. Il y avait



A QUEBEC. LE JEU DE QUILLES DES VIEUX.

Le chionde Joly passe mal son temps avec les vieux. Ross lance une "Screw Ball" qui lui a fait mal aux pattes.

une ouverture dans le plancher de la chambre située au-dessus du magasin. Le fragment de papier devait être resté pendant plus d'un an entre les deux planchers. Le papier en question, en tombant sur la tête d'un homme vigoureusement constitué, pouvait infailliblement l'assommer et causer sa mort. Le papier qui a été ramassé près du cadavre, contenait de la prose de M. de Bonpart, ci-devant agrégé à la rédaction du *Nouveau-Monde*. Le témoin conclut sa déposition en citant plusieurs cas des effets dangereux des articles du savant écrivain. Plusieurs typographes qui avaient composé sur son manuscrit, sont aujourd'hui dans des maisons de santé. Le verdict du jury a été basé sur les faits relatés dans le témoignage de M. Desjardins.

COUACS.



En nous promenant sur la rue Notre-Dame, vers trois heures de l'après-midi, dimanche dernier, nous avons entendu un père faisant la morale à son fils de dix ou douze ans. Il lui disait: "Il faut absolument que tu viennes aux vêpres avec moi. Si tu passes l'après-midi avec de la mauvaise compagnie, tu auras des vicés. Tu iras en enfer, tu seras damné, et puis tu passeras pour un polisson."

Cette morale nous rappelle une autre faite par une mère canadienne

à sa fille: Tu te promènes toujours sur la rue à reluquer les garçons. Ce n'est pas sur les rues qu'on trouvera un mari.

Fais donc comme la Ste Vierge. Elle restait à la maison et passait son temps à dire son chapelet.

M. X. un des juriconsultes les plus huppés du district d'Arthabaska, se rendait en voiture il y a quelques jours à Ste Camille. Son buckboard se brisa lorsqu'il était à quelques milles de Wolton. Forcé lui fut de chercher l'hospitalité dans une famille de pauvres paysans pendant que le forgeron le réparait.

M. X... qui ce jour là avait une faim de loup, demanda à une jeune fille s'il y avait dans la maison quelque chose qu'il pût se mettre sous la dent. Par bonheur il y avait un restant de bœuf bouilli qu'on s'empressa de lui servir.

M. X... se mit à la table. Il aperçut sur le manteau de la cheminée un oignon d'assez belle apparence. Il eut de suite l'idée de se faire une salade. Il assaisonna le mot avec du vinaigre, du poivre et du sel et le dévora avec l'appétit d'un gargantua. Dès qu'il eut avalée la dernière bouchée, son attention se dirigea sur un enfant de six ou sept ans qui avait pleuré à chaudes larmes pendant tout le repas. L'enfant se pâmail et bouglait comme un veau. M. X... lui demanda avec douceur la cause de son chagrin.

L'enfant d'une voix entrecoupée par des sanglots. Qu'est ce que va dire papa? Il n'y a pas un seul oignon dans la paroisse. Vous avez mangé tout son oignon blanc, celui dont il se sert pour frotter ses hémorrhoides!!!

Tête de M. X...

A la dernière séance du club Letellier, M. G... dans un discours éloquent s'est exprimé comme suit: "Mahomet, lorsqu'il passait au milieu de son peuple s'écriait: Prosternoz-vous, bêtes fauves. De même le conseil législatif qui veut sucer la sève du peuple jusqu'à la moëlle des os, et faire de ces lois

dont aux quelles qu'il ecorcherait les sueurs du peuple jusqu'à l'épuisement du sang national. Rappelons-nous ces nobles Zéros de 37, dont auquel que le sol est versé du sang de nos pères."

Voici la copie textuelle d'une lettre écrite par un notaire de Montréal en 1874, pendant qu'il étudiait ses belles-lettres dans un collège de Montréal.

Montréal, 25 Janvier 1874  
 Cher Cousin

Tu m'excuseras bien mille fois si je ne t'ai pas écrits plus vite car je n'avais pas grand temps. Il y a de la mortalité dans Notre-Maison. Tu diras à Guillaume, certain n'oublie je te prie Joseph de lui dire que Melle. C. est morte à 10<sup>h</sup> samedi soir le 24 janvier 1874 après de longues souffrances elle est enfin allée retrouver sa mère dans les cieux, elle est morte en prenant du bouillon. Je ne t'écrirai pas beaucoup de nouvelles parce que ce jour étant le dimanche je n'ai pas grand tant mais je tache de t'écrire toute la lettre. Ma cousine qui est morte était la fille de la sœur de mon père et par conséquent cousine germaine de Mme. C. oh Quel triste effet cela a t'il fait que lorsque nous étions après lui donner des soins elle est expirée. Mais nous avons eu du bon monde qui se sont présentés pour nous aider et nous les ayons acceptés. Oh Oui elle est bien heureuse car les soins les plus imaginables elle les a eu, oh ce n'est pas le manque de soins qui l'a fait mourir. Oui elle est bien heureuse car nous l'avons prolongé par les soins et si elle était devenu mieux elle aurait peut-être vécu longtemps, et ses parents seraient morts et elle n'aurait pas eu tant de soins et par conséquent serait morte plus vite. Oui ils sont tous unis dans le ciel le père, la mère et la fille ou ils jouiront d'un bonheur non seulement de mille deux milles et de plus d'années, mais d'un bonheur éternel, qui ne finira jamais. Oh puisse-je avoir la même avantage afin qu'un jour réunis ensemble, nous honorions, nous adorions, et que nous chantions les louanges de Dieu. Oh bonheur tu ne finiras donc jamais elle va être enterré demain matin oh si elle est dans le purgatoire, oh bien elle en sortira bien vite, parce qu'elle aura beaucoup de messe, car elle l'a bien recommandé à Maman avant de mourir. Oh Quelle tristesse d'assister à l'agonie d'une pauvre enfant qui après avoir eu un Rhume, la voix s'est éteinte, et elle n'a pu recouvrer la voix qui après avoir craché les poumons est enfant morte. Oui je l'ai aimé cette enfant si patiente, car elle a supporté sa maladie avec une patience extraordinaire. Oh j'ai la pensée Lien, au ciel maintenant car elle a bien souffert. Je t'écrirai sur une autre lettre des nouvelles bien différentes de celles-ci et je t'envoierai une image dans l'antérieur.

Un riche marchand de bois avait donné 20 franc à un bûcheron, à condition qu'il les dépenserait en un repas avec sa famille.

Le bûcheron, la bûcheronne et leurs enfants firent une de ces ripailles pantagruéliques qui consistent principalement en tripes, boudins et autres pièces de résistance.

Il y a quelques jours, un des fils qui n'avait pas oublié cette bonbonne anormale, disait à son père:

— Quand donc reviendra cette fête, papa?

— Quelle fête, petiot?

— Eh! tu sais bien, cette fête où nous nous avons tous fait nettoyer nos lits le lendemain!

Il y a des bizarreries dans les professions.

Un chapelier est toujours forcé de faire à la tête des autres; pour le marchand de gants c'est le contraire, il finit par vous faire mettre les pouces avec les autres doigts.